

Titre	Le rêveur				
Descriptif physique de l'ouvrage					
Auteur	McEWAN Ian Traduction STRAWSON Josée				
Illustrateur	BROWNE Anthony				
Editeur	Gallimard jeunesse				
Collection	Folio junior				
Nombre de pages	127				
ISBN	2-07-052415-9				
Forme littéraire	Nouvelles				
Genre littéraire	Fantastique				
Note de présentation	<p><u>Ministère :</u> "Imaginons que tu ne fasses que rêver de te pincer et que tu ne fasses qu'imaginer que cela t'ait fait mal. Il se pourrait que tout ne soit que rêve, et tu ne le saurais jamais..."</p> <p>Ce livre évoque la vie d'un enfant, tranquille mais rêveur. Il affabule les yeux ouverts, s'invente des histoires conformes à ses désirs (dans <i>La Crème évanescence</i>, il "efface" ses parents et réorganise la maisonnée), à ses angoisses (dans <i>Les Poupées</i> il est agressé par les jouets d'une petite sœur encombrante), à ses revendications (dans <i>Le Tyran</i>, il amadoue un camarade terrifiant)... Surtout, il explore d'autres points de vue (dans <i>Le Chat</i>, il prend la place de son animal familier ; dans <i>Le Bébé</i>, il vit la journée d'un bébé de quelques mois ; dans <i>Les Grands</i>, il expérimente la vie adulte...)</p> <p>Six récits s'enchaînent, qui définissent la rêverie comme un art de vivre son enfance au sein d'une famille ordinaire et qui introduisent le lecteur à l'humour des points de vue interchangeables.</p> <p>Car la narration ménage ses effets : elle égare le lecteur qui ne détecte pas la sortie hors de la réalité, le début de la rêverie. Souvent, ce sont des indices de second plan qui restaurent la réalité, une date, un horaire, la permanence d'un lieu... Les nouvelles fonctionnent comme autant de récits fantastiques.</p> <p>Avec les élèves, on se laissera prendre à l'enchantement et à l'espièglerie de ces jeux de rêverie. On observera comment le texte enrôle le lecteur. On pourra aussi étudier la peinture des relations familiales et la satire légère d'une société d'adultes vue depuis l'enfance. Mais le livre - et en particulier <i>Le Tyran</i> - posera assurément la question de la valeur de la rêverie et de l'imaginaire, par rapport à ce qu'il est convenu d'appeler le réel.</p>				
Axes de travail possibles					
En lecture	*	En écriture		A l'oral	*
Dispositifs pédagogiques possibles					
<p>Cet ouvrage composé de plusieurs nouvelles peut faire l'objet d'un travail collectif pour entrer dans le genre et dans la compréhension générale. Puis on peut soit choisir quelques nouvelles à travailler collectivement, soit organiser la classe en ateliers, chacun travaillant sur une nouvelle différente.</p> <p><u>Séance 1 :</u> La première de couverture, par la mise en relation de l'illustration et du titre permet d'émettre des hypothèses sur le genre.</p>					

L'illustrateur identifié, le maître proposera les images des albums de cet auteur illustrateur : « Marcel le rêveur », « les tableaux de Marcel » et surtout « Tout change ».

Les illustrations de quatrième de couverture, chacune associée à un petit texte engageront les élèves dans des hypothèses de sens possibles de chacune des nouvelles.

On pourra associer dans cette séquence d'autres ouvrages d'auteurs illustrateurs comme Van Allsburg pour renforcer le genre fantastique

La séance se terminera sur la lecture de la citation d'Ovide.

On en profitera pour lister les éléments récurrents du genre fantastique que les élèves connaissent.

Séance 2 :

Lecture magistrale du chapitre : « Présentation de Peter » en ménageant des pauses pour débattre sur la compréhension ou l'interprétation de certains passages :

- 1° pause : « Un enfant difficile » Qu'est-ce ?
 - 2° page 8 : « ...s'absorber dans ses pensées. » Recueil des réactions des élèves et confrontation des deux mondes celui des adultes et celui des enfants.
 - 3° page 8 ; « ...lorsqu'on l'appelait. » Ce qui perturbe les adultes ? Réflexion sur le secret, la pensée, l'intime.
 - 4° page 11 : « ...j'avais oublié que tu étais là. » Comique de la situation. Evocations de situations vécues.
 - 50 : page 12 : « Peter se sentit plein de fierté. » Ici le maître privilégiera l'anticipation
- Dans la suite de la lecture magistrale, on repèrera comment on entre dans l'imaginaire et comment on en sort ;(Entrée en lachant la main de sa sœur et par le terme « Imaginons ». Sortie en reprenons la main de sa sœur et par l'expression « ...absurde. C'étaient des rêveries qui... »
- A la page 15, on engagera le débat à partir du paragraphe : « L'ennui d'être rêveur...Mais en vérité, c'est loin d'être le cas. » Problème de l'apparence, du regard des autres en opposition avec la richesse intérieure.
 - On fera aussi débattre sur le passage relatif à la classe .

En fin de chapitre, le travail d'écriture sera identifié comme moyen de « dire ». On replacera dans le temps, les nouvelles qui suivent, écrites sur l'enfance mais quand le « héros » est devenu adulte.

Autres séances :

Voir organisations proposées en début .

Pour chacune de ces nouvelles, quel que soit le dispositif choisi, on s'efforcera de repérer la problématique sous-tendue et les éléments qui permettent de comprendre le glissement de la réalité vers le rêve.

La poupée :

Les angoisses d'un frère agressé par les jouets de sa petite sœur.

Peter est nauséux après avoir mangé trop de chocolat. Il transfère sur la méchante poupée ses sensations , ses malaises digestifs : « son front et sa lèvre étaient couverts de sueur », « ruisselante de sueur », «des bruits qui s'amplifient comme les bourdonnements avant l'évanouissement, tout comme les mouvements.

Les poupées s'approprient les problèmes des humains (habitat) et dans un deuxième temps, c'est Peter qui devient poupée. Il perd ses membres qui servent à réparer la poupée.

C'est la sœur, à l'origine de l'angoisse qui va provoquer le retour au réel.

Le chat :

Le changement de point de vue. Dès le début l'auteur oppose avec humour les deux styles de vie, celui des humains et celui du chat.

La présentation du chat, à qui l'on prête des sentiments, réflexions humains, apparaîtront à la relecture comme des signes annonçant les changements qui suivent.

On identifiera le rituel de passage du réel à l'imaginaire : les deux protagonistes allongées devant la cheminée, le chat couché sur le dos, la fermeture éclair...

Et au moment du retour, dans le même espace temps, on aura : « Le feu léchait encore la bûche de bois d'orme. »

Au moment de la mort du chat, sa réflexion prend tout son sens : « Il reste très peu de temps. »

L'apparition lumineuse de fin de nouvelle pourrait faire l'objet d'une nouvelle rêverie : Travail d'écriture.

La crème évanescence :

Les désirs de l'enfant. La description des habitudes familiales qui oppose Peter à sa famille, va introduire le désir de changement. Cette famille est une gêne à l'expression de ses talents.

Cette nouvelle pourrait paraître cruelle si l'auteur ne rendait pas Peter sympathique au moment où il fait disparaître ses parents (il les aime).

La disparition de sa sœur est dépeinte avec humour, on ressent toute l'ambiguïté des sentiments d'un frère pour sa petite sœur.

Le retour au réel est perçu à partir des indices temporels (heure, soleil) mais aussi de la remarque de sa sœur. « Ca fait des heures.... »

Le tyran :

Les revendications. Dans la première partie, on notera l'opposition humoristique entre le titre et le portrait d'un enfant ordinaire. A la relecture, ce portrait sera à mettre en relation avec les questions que se pose Peter en fin de nouvelle (n'a-t-il pas fait du mal à un garçon comme les autres ?)

Dans le passage sur le chemin de l'école, dans le texte et dans l'illustration on note la métamorphose.

Le maître fera débattre sur rêve et réalité à partir du passage page 67

Puis ménagera une pause pour débattre à nouveau après le passage suivant page 72 : « C'est nous qui l'avons rêvé tyran de l'école.....il redevient tout simplement lui-même » S'agit-il du rêve, de la réalité, du regard des autres.....

Et enfin page 76, on s'interrogera sur : Qui est le tyran dans cette nouvelle.

Le cambrioleur :

On relèvera dans le portrait du cambrioleur les éléments humoristiques mais aussi ceux qui traduisent l'admiration de Peter.

On identifiera « le trou de souris » comme élément du passage du réel à l'imaginaire tout comme le cadeau d'anniversaire dont la nature est tue pour maintenir le suspens jusqu'au moment où il est utilisé. La torpeur du à l'endormissement est aussi un élément du passage. D'ailleurs l'arrivée du père et les éléments de la page 92 confirment qu'il a dormi. Cependant le mystère reste entier pour la disparition du modèle réduit de la tour Eiffel.

Le bébé :

Exploration de point de vue. Jusqu'à la page 96, la description du bébé par Peter évolue jusqu'à l'exaspération. Puis Peter s'oppose à sa sœur et s'isole. La crise est alors à son apogée et tous les éléments sont réunis pour le passage dans l'imaginaire : la baguette magique et la boîte de sorcellerie, le bébé assis sur le tapis qui vient de commettre une « faute » grave aux yeux de Peter. La situation est comique pour le lecteur mais tragique selon Peter puis progressivement il profite de la situation en goûtant aux choses agréables destinées au bébé.

Lors du retour au réel, on retrouve Peter et le bébé dans le même lieu. Le passage dans le « corps » de Kenneth a modifié le point de vue de Peter. C'est la compréhension de l'autre de l'intérieur.

Les grands :

Exploration d'un nouveau point de vue. On retrouve à nouveau l'opposition des deux mondes, celui des adultes et celui des enfants mais on découvre un personnage « intermédiaire »

Gwendoline dont on devine l'importance dans l'imaginaire de l'enfant : « Elle occupait beaucoup

l'esprit de Peter bien qu'il ne sût guère pourquoi. »
 On découvre l'angoisse de grandir, de ressembler aux adultes côtoyés.
 Lorsque la transformation s'opère, seule Gwendoline en a conscience. Cette transformation s'accompagne de la découverte du sentiment amoureux.
 La dernière question pose à nouveau le problème de la « démarcation » entre le réel et l'imaginaire.
 Cet enfant qui flotte n'est-il pas la métaphore poétique de l'enfant qui grandit .

Mise en réseaux possibles

Avec d'autres ouvrages de la liste

Même illustrateur	Une histoire à quatre voix - Kaléidoscope
Même forme ou genre	<u>Nouvelle</u> Les deux font la paire – Chauveau – La joie de lire Tête à tête – Kockere - Milan Une petite flamme dans la nuit – David - Bayard Les nougats – Gutman <u>Fantastique :</u> Jumanji – Van Allsburg – L'école des loisirs
Même thème : métamorphose	Alice au pays des merveilles Le chat botté dans les contes de Perrault Pinocchio – Collodi Jérémy cheval – Beaudé – Gallimard Le merveilleux voyage de Nils Holgerson - Lagerlof

Avec d'autres ouvrages hors liste

Du même auteur	Le jardin de ciment – Seuil L'enfant volé - Gallimard
Du même illustrateur	Les tableaux de Marcel – Kaléidoscope Marcel le magicien – Kaléidoscope Dans la forêt profonde -Kaléidoscope
Même thème : Imaginaire	Marcel le rêveur – Browne – Kaléidoscope Le tunnel – Browne – Kaléidoscope Le temps d'une lessive – A.Brouillard – Syros Le train jaune – Bernard et Rocca - Seuil
Sur le même thème : métamorphose	Le changelin – MA.Murail –l'école des loisirs La femme oiseau – Yagawa – Circonflexe La femme oiseau – Bodkin – Casterman Le nain long nez – Hauff- Zweger - Nord Sud La princesse grenouille – Lewiw Spirin – Casterman Le prince grenouille – Grimm – Schroeder – Nord Sud
Sur le même genre littéraire	Le balai magique – Van Allsburg – L'école des loisirs Zathura – Van Allsburg – L'école des loisirs
Mots – clés	Nouvelle – Imaginaire - métamorphose

Boîte à outils complémentaires pour l'enseignant

Sur l'auteur	
Sur l'illustrateur	
Rédacteur de cette fiche	Groupe départemental « littérature jeunesse » Vaucluse